

Laroque-des-Albères :il se passionne pour les bornes frontières entre la France et l'Espagne

Le 05 mai à 6h00 par Henri Vauzelle | Mis à jour le 05 mai



Les spécialistes des bornes avec, au premier plan (un genou à terre), Serge Poncet montrant la fausse qu'il a créée et installée dans son jardin. PHOTO/Photo H. V.

Les cent quatre-vingt-cinq bornes séparant la France et l'Espagne n'ont plus de secret pour ce passionné.

Serge Poncet, catalan d'origine, a fait carrière dans l'armée. L'âge de la retraite venu, il a posé son paquetage dans la commune. En accompagnant les randonneurs au col de Panissars jouxtant Le Perthus, il a découvert **la borne antique qui servait de frontière entre la Gaule et l'Hispanie.**

C'est ainsi qu'il a commencé à se poser des questions sur ces bornes frontières qui délimitent la France et l'Espagne. De fil en aiguille, il est remonté au traité des Pyrénées en 1659 qui cède le Roussillon à la France et aux diverses conférences délimitant précisément le territoire des deux pays. Depuis, dûment documenté, **il a franchi les crêtes à la recherche des cent quatre-vingt-cinq bornes du département**, séparant le Roussillon de l'Espagne.

Aujourd'hui, il les connaît toutes. Il peut dire : "*Celle-ci a été déplacée de quelques mètres à l'intérieur des P.-O. Celle-là, au contraire est maintenant chez nos voisins. Celle-ci a été taguée, cette autre est en mauvais état*". Et **Serge Poncet avise aussi la préfecture pour signaler toutes les anomalies concernant la frontière.** "*Certaines de ces bornes sont visitées et contrôlées périodiquement par les services officiels franco-espagnols comme à Sorède, d'autres quasiment jamais*", précise-t-il.

*"Une chose cependant me désole, indique Serge Poncet, Laroque-des-Albères, a bien un territoire communal frontalier, mais n'a pas de borne". Qu'à cela ne tienne, **ce passionné en a taillé une fausse -la 583 bis- qu'il a installée dans son jardin !** Enfin, si on lui demande où il passe ses prochaines vacances ? Il n'hésite pas à répondre : "Au Pays basque. A chercher des bornes ! Car, là-bas, j'ai trouvé des gens qui ont le même centre d'intérêt". Autant dire, qu'il ne désespère pas d'en trouver d'autres.*

Contact : 04 68 95 86 18 ou 09 52 57 09 70.

Commentaire (1)



gaze

06 Mai à 11:24

Monsieur Serge Poncet doit être informé a titre de mémoire sur l'Histoire de la frontière Franco-Espagnole que le tracé et l'implantation de ces bornesqu'il y a a peu près 25 ou trente ans un Directeur Régional des Douanes de Perpignan envoyait de temps en temps une escouade de Douaniers pour débroussaller et mettre en évidence ces bornes d'un tracé sinueux compliqué et aussi escarpé de Cerbère a Roc de France et Col d'Ares ,parfois les autorités espagnoles étaient présentes sur ce tracé.... et puis le temps a passé et cette coutume a disparula végétation a certains endroits a repris ses droits...!....

Serge

18 Mai à 17:38

Il y a 602 bornes et croix frontalières de l'Atlantique à la Méditerranée, dont 185 dans les Pyrénées-Orientales, de la 427 à la 602. Je les ai découvertes en novembre 2009 lors d'une randonnée au col de Panissars. Je me suis arrêté devant la borne monumentale numérotée 567 qui domine le site antique et tout a commencé ce jour-là!

Pour «diverses conférences», il faut lire Traités de délimitation de la frontière internationale des Pyrénées entre la France et l'Espagne (1866 pour les Pyrénées-Orientales).

Je connais l'emplacement de chacune d'elles sans pouvoir dire si l'une ou l'autre aurait été déplacée, par amusement ou par défi, ce que je doute fort, vu le poids et l'ancrage de chacune.

Lorsque je constate des dégradations, acte de vandalisme ou simple effet de l'érosion, je ne contacte pas la préfecture mais un des responsables de la Police Aux Frontières simplement à titre d'information. Je confirme que les bornes ou croix frontalières sont contrôlées ou restaurées régulièrement, si besoin est, par les autorités compétentes de l'abornement (France-Espagne).

Il n'existe pas de borne dans ma commune, en effet, mais je n'ai pas l'intention et encore moins la prétention de refaire l'Histoire.

« Les gens qui ont le même centre d'intérêt » sont Jean et Carmen de Coustouges qui sont la mémoire vive des bornes du Haut-Vallespir. Mais aussi ceux dont j'ai découvert les sites internet et avec qui j'ai correspondu par mail: Alain-Pierre et Michèle de St Cyprien-Plage, Charles ...

Serge

18 Mai à 17:52

Suite...

Charles et Josette de Saint-Girons, Eef d'Eindhoven, Cayetano de Gerone et enfin José de Perpignan. Les contacts avec ces personnes m'ont beaucoup aidé dans mes investigations sur le terrain! Suite à cela, nous avons décidé de nous rencontrer enfin à Laroque le 12 avril 2014.

Nous avons passé une belle journée à partager cette passion commune que sont les Pyrénées et l'Histoire de leur frontière.

Suite à l'article du 5 mai, une mise au point s'imposait...